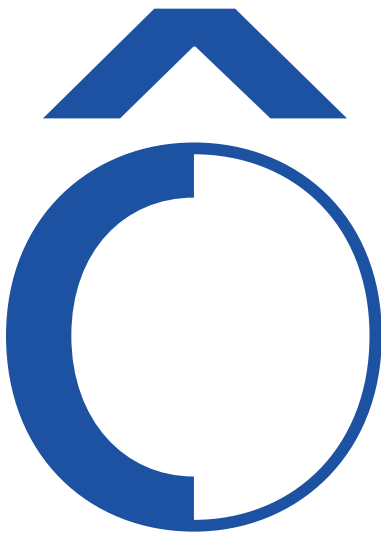


Crêt-du-Loche 2

Sécurité 6

Portrait 10-11

Landi investit
1 million pour repenser
son magasinUne série de vols
actuellement en cours
au LocheJ.-P. Rawlyer : près
de 30 ans au ciné-
club du lycée

L'édito

Par **Anthony Picard**

Je ne parlerai pas du marché aux plantons ni de la vente de géraniums au Loche, pas davantage de la fête de la rue de l'Abeille à la Tchaux, ni des autres distractions du week-end. Pas un mot sur le puck maudit qui frappe la Nati, championne du monde de l'argent, ni même du ballon qui ne tourne plus vraiment rond à la Charrière. À une semaine du scrutin, les sujets sur lesquels nous voterons valent de l'or. Prenez celui du service civil que beaucoup aimeraient réformer pour éviter qu'il ne serve de vil refuge aux antimilitaristes ou celui d'une Suisse que le grand parti aimerait limiter à 10 millions. Soutenus majoritairement par la droite, ces 2 objets ratissent large sur fond d'appartenance et de sécurité.

Les grandes tentations !

À l'heure des drones ravageurs, de la flambée de l'or noir et des tensions sur le paiement des frontaliers au chômage, la tentation est grande de durcir le ton. Pareil avec des arguments comme les bouchons sur les routes ou les trains bondés, les places dans les écoles ou le nombre d'étrangers emprisonnés. Le Conseil fédéral recommande un non à l'initiative « pas de Suisse à 10 millions » et un oui à la nouvelle loi sur le service civil... Et vous, serez-vous assez fort pour ne pas succomber ?

Prochaine parution
Vendredi 12 juin 2026

le-O.ch

Animaux

C'est l'été, les moutons enlèvent une couche !



Photo © kva

« Beee, beuuuuuu, beaaaaa ! » Traduction du langage mouton : « Il fait chaud, enlevez-moi cette laine qui me fait transpirer. » Eh oui, l'arrivée des beaux jours n'a pas seulement des répercussions sur les humains, elle en a aussi beaucoup sur les animaux. Avec parfois 3 à 6 kilos de laine sur le dos, les moutons Ouessant sont en première ligne quand le soleil commence à taper. Ceux du lycée Blaise-Cendrars n'y échappent pas et ils se sont offert un petit « rafraîchissement » au côté du Ô. Ce savoir-faire particulier est en danger en Suisse même si le pays compte encore 350 000 moutons sur son sol. Reportage en [page 3!](#)

WWW.ASTICHER.CH

SUMMER SALE

VENTE SPÉCIALE D'ÉTÉ JUSQU'AU 31 JUILLET

+250
VOITURES NEUVES
& D'OCCASIONS
EN STOCK

ASTICHER
GARAGE & TRAVERTINE

RUE DU JURA-INDUSTRIEL 32, 2300 LA CHAUX-DE-FONDS

Le Ô | Numa-Droz 150
2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. 032913 90 00
info@le-o.ch

Le « Landi du Crêt » se développe

Un million de francs investis pour repenser l'espace !

Vous avez peut-être vu des gabarits pousser à côté de Landi du Crêt-du-Loche ces dernières semaines. Eh bien... Sachez que ce n'est pas du tout lié au magasin. Pourtant, d'importants travaux de transformations vont avoir lieu entre la fin du mois de juin et la mi-août 2026. Rien ne sera construit mais tout ce qui existe déjà sera entièrement repensé. Un million de francs est engagé dans cette opération qui a notamment pour objectifs d'améliorer l'expérience d'achats des clients, de renforcer la sécurité et de moderniser l'ensemble du site.

Photos : kva



Par Kevin Vaucher

« Quand nos clients vont voir l'extérieur du magasin après les travaux, ils vont se dire que rien n'a vraiment changé. Mais quand ils vont pousser la porte, ils vont se dire que tout a bougé. » Rieur, le directeur de Landi Région Neuchâtel Michaël Leuba a le sourire de celui qui sait où il va et qui sait ce qu'il fait : « Au Crêt-du-Loche, le magasin a 22 ans. Une remise au goût du jour était une évidence. On en profite pour apporter de nombreuses améliorations. » Derrière chaque polo vert porté par les employés, on peut lire « Apprécier la différence », on peut dire sans prendre trop de risques que la clientèle va apprécier les changements qui se profilent.

Avec quels changements concrets ?

Concrètement, l'idée directrice des travaux sera de redonner pleinement le magasin aux clientes et aux clients. « Une partie de la surface de vente a été fermée au public afin d'élargir notre zone de stockage. Je souhaite qu'elle revienne pleinement à nos visiteurs. » Des espaces de stockage supplémentaires devenus indispensables ont été construits et continuent à l'être autour du bâtiment existant. « Ceci permettra de faire respirer davantage l'intérieur du magasin et d'aérer



Michaël Leuba dans une partie du magasin qui sera rendue aux clientes et aux clients. Le Landi du Crêt-du-Loche met les petits plats dans les grands pour optimiser et moderniser son espace de vente.

les rayons. » Traduction : davantage de place sera accordée aux produits avec des zones mieux délimitées. « Notre volonté est d'uniformiser le circuit client, ce qui signifie que la configuration de tous nos magasins du canton va se ressembler. »

Ouverture dans la nouvelle configuration mi-août 2026

Michaël Leuba parle au futur car l'ensemble des sites va être rénové dans les mois ou les années à venir. Celui du Crêt-du-Loche a l'avantage de ne pas devoir fermer ses portes durant les travaux qui sont considérés comme des réaménagements. « Un réaménagement ++ », précise le directeur. L'ouverture dans la nouvelle configuration est prévue le 14 août. Suivront celles de Landi

Cornaux le 1^{er} octobre 2026 et de Landi Môtiers le 1^{er} mars 2027. L'investissement global est énorme et dépasse les 21 millions de francs. Cela représente l'équivalent de la moitié du chiffre d'affaires réalisé par Landi Région Neuchâtel en 2025 (44,8 millions). Le Landi de Bevaix patientera quant à lui un peu avant sa transformation agendée en 2028. Pour en revenir au Crêt-du-Loche, le gros du chantier se déroulera durant 4 semaines, à cheval entre fin juillet et début août.

Des changements intérieurs en profondeur

« C'est la période où la clientèle risque d'être un peu dérangée et on s'en excuse. C'est un petit désagrément temporaire pour du mieux à

Caisses en libre-service ? « Ce n'est pas du tout d'actualité! »

Fermeture maximum à 18h30 et même à 16h le 24 décembre ainsi que le 31 décembre, aucun dimanche travaillé et aucune « nocturne », Landi Région Neuchâtel fait des choix forts par rapport à la concurrence. Et ne comptez pas voir des caisses en libre-service de sitôt : « Je ferai tout pour que l'on garde toujours uniquement les caisses traditionnelles qui permettent un service humain et vivant », déclare Michaël Leuba.

long terme. » Parmi les nouveautés à venir, notons le sas d'entrée qui sera réduit de moitié pour agrandir la surface intérieure. « Des zones froides (non chauffées) vont devenir des zones chaudes. La transformation de l'entrée nécessitera le déplacement des caddies tandis que des sorties de secours et divers aménagements renforceront la sécurité. » Finalement, le guichet agricole bénéficiera d'une entrée indépendante pour plus de confort. Pour ceux qui ne le savent pas, Landi c'est 33 % de chiffre d'affaires en agro (avec les professionnels de la terre), 52 % pour le commerce de détail et 15 % pour l'énergie (exploitation des stations-services et distribution de combustibles, à travers la marque AGROLA). En gros, avec Landi, la différence devient plus que jamais une richesse.



Photos : kva

C'est l'été, les moutons du lycée enlèvent aussi une couche !

« Beeeee, beuuuuuuu, beaaaaaa ! » Traduction du langage mouton : « Il fait chaud, enlevez-moi cette laine qui me fait transpirer. » Eh oui, l'arrivée des beaux jours n'a pas seulement des répercussions sur les humains, elle en a aussi beaucoup sur les animaux. Les moutons, avec parfois 3 à 6 kilos de laine sur le dos, sont en première ligne quand le soleil commence à taper. Les moutons Ouessant du lycée Blaise-Cendrars n'y échappent pas et ils sont allés faire un petit tour chez le « coiffeur-barber » lundi ! Nous y étions !

Par Kevin Vaucher

Dans ce domaine, on ne parle pas de coiffeur ni de « barber » mais de tondeur. Problème : ils ne sont plus qu'une poignée (et encore) pour faire tourner leur tondeuse dans toute la Suisse romande. Le propriétaire des 14 moutons du lycée Blaise-Cendrars, Jean-Jacques Tritten, a fait appel au Jurassien Joël Rich qui débordait de demandes. « Le problème, c'est que tout le monde appelle en même temps après l'hiver. Il avait déjà reçu 180 demandes quand je l'ai appelé », explique cet ophtalmologue retraité.

De la Sagne au MUZOO, tous les moutons y passent

D'ailleurs, le tondeur expérimenté est arrivé avec près de 2 heures de retard car il avait de « la laine sur la planche » : « Une quarantaine de moutons dans la vallée de la Sagne puis les 3 moutons de Muzoo. » Impossible de l'attendre directement dans les champs car les moutons sont malins et rapides. Le tondeur n'aurait pas encore le temps de leur courir après. Les bêtes ont donc été rassemblées dans une remorque de transport et apportées dans un garage où l'homme a pu déposer son matériel et brancher sa tondeuse.



Joël a l'assurance du tondeur qui sait ce qu'il fait. Il explique qu'une seule lame de sa tondeuse peut raser jusqu'à 70 moutons.

En 5 minutes chrono, le mouton est tout nu

Mais si la laine est mouillée ou trop grasse en séchant, elle perd environ la moitié de son poids -, la durée de vie de la lame se réduit à 7 tontes seulement. « Bon, allons-y. » Joël va chercher sa première « cliente » qui s'appelle... Frida. Il bloque gentiment sa tête entre ses jambes et commence le travail. En 5 minutes chrono, le mouton est tout nu ! « Un bon tondeur réussit toujours à enlever la laine en une seule pièce », sourit Joël en balançant la « touffe » sur le sol. Et de une ! Un petit coup de cisaille sur les onglons et la belle peut bientôt retourner au champ.



Zénith lui succède dans les mains expertes du tondeur puis vient le tour de Clochette. La laine s'accumule dans le garage transformé en salon de tonte et Jean-Jacques Tritten prépare déjà 6 gros sacs pour la stocker. Que va-t-il en faire ?

30 à 40 centimes le kilo de laine

« Avant, j'allais l'apporter à la filature de Cernier mais elle a fermé ses portes en décembre 2025. C'était la dernière filature de Romandie si je ne me trompe pas. Du coup, je vais l'apporter à Huttwil, dans le canton de Berne. La filature produit essentiellement du textile avec cette laine et ce qui est de moindre qualité finit en isolation thermique pour les maisons. C'est un excellent isolant naturel. » Bien que la laine ne vaille plus grand-chose

aujourd'hui (30 à 40 centimes le kilo), les industriels préfèrent souvent les fibres synthétiques ou faire venir de la laine... d'Australie, meilleur marché. « C'est une aberration totale lorsque l'on sait que la Suisse compte encore 350 000 moutons. »

Vecteurs de bonne humeur dans le quartier

Ce savoir-faire est plus que jamais en danger depuis une vingtaine d'années « quand la Confédération a soudainement cessé de donner de l'argent pour valoriser cette matière qui était utilisée pour les couvertures de l'armée. » Heureusement, il existe encore quelques « mordus » comme Jean-Jacques pour faire survivre cette filière, lui qui passe tous les jours voir ses 14 moutons et ses 4 chèvres sur les pentes en contrebas du lycée. « C'est un terrain communal où je fais de l'éco-pâturage. Cela décharge un peu les équipes de la ville qui ont suffisamment à faire. Les moutons mettent aussi de la bonne humeur et les enfants adorent. » Et au final, avril étant passé, tout le monde est tout heureux de se découvrir d'un fil...

Plus de photos sont à retrouver sur nos réseaux sociaux.

Des Ô



L'électrique gagne de l'espace

Alors que les voitures électriques peinent à s'imposer sur le plan cantonal – elles représentent seulement 3,9 % des 98 675 véhicules immatriculés – les vélos électriques font leur bout de chemin. Leur succès a même poussé le canton à revoir son Plan directeur de mobilité cyclable. L'aide électrique a rendu certains endroits neuchâtelois plus accessibles, notamment en hauteur, ce qui pousse à cette réadaptation. Le potentiel cyclable accru de nos routes est en soi une bonne nouvelle. (kva)

Des bas



...Mais ce sont les trottoirs qui s'élargissent

Devant le constat de notre Ô de la semaine le développement du potentiel cyclable de nos routes –, il est ubuesque de constater dans de nombreux endroits que les routes ne s'élargissent pas et se rétrécissent même pour laisser place à davantage de trottoirs notamment. Et ceci, même dans des endroits où très peu de piétons sont susceptibles de les emprunter. Il en résulte une dynamique générale de rétrécissement de l'espace alloué au trafic de véhicules. Il n'est pas rare de faire face à des camions ou des engins agricoles et de chantier qui prennent 60 % de la route, faute de place suffisante pour circuler sur leur voie. Ceci n'est pas seulement irresponsable, c'est aussi très dangereux de la part de notre classe politique. (kva)

Annonces

Fête cantonale de lutte à La Brévine

Lutter, c'est des larmes, c'est des cris, c'est des joies et ça, c'est tellement beau à voir !

Un fond de musique folklorique, 4 ronds de sciure, un soleil de plomb et des jeunes lutteurs partout. Voilà à quoi ressemblait le théâtre de la fête cantonale de lutte suisse 2026 qui a eu lieu sur la place des Collèges de La Brévine le week-end dernier. Surtout, le public a répondu massivement à l'invitation des organisateurs. Boostée par le soleil, l'affluence a grimpé aussi vite que le thermomètre pour atteindre 1500 à 2000 personnes. Difficile d'être plus précis puisque ce grand spectacle à ciel ouvert était gratuit. Une accessibilité devenue rare pour un tel vecteur d'émotions. Immersion !



Par Kevin Vaucher

« Tout s'est bien déroulé, ça n'aurait pas pu être mieux. Même la pluie a attendu la fin des passes, dimanche, avant de se manifester. » C'est par ces mots empreints de fierté et de satisfaction que le président de l'association cantonale des lutteurs Pascal Thiébaud a tiré un bilan de la 107^e fête cantonale de lutte suisse. Il aurait sans problème pu ajouter que

cet événement, et plus généralement la lutte, est un spectacle incroyable pour celui qui se donne les moyens de voir derrière les clichés périmés au sujet de cette discipline.

La température monte, les émotions bouillent

Car si la lutte est un spectacle, on est d'accord, c'est d'abord un spectacle vivant et qui forge notre jeunesse. Ici, un « combattant » qui se tient

l'épaulé, soutenue par une attelle. Un peu plus loin, un autre qui lève les bras en les agitant en guise de triomphe : il vient de faire mordre la poussière à un des favoris de sa catégorie. Le public exulte autour de lui. Le perdant de cette passe jette de la sciure en l'air, énervé par sa performance. Ses parents le consolent. Le maître de cérémonie ne s'y trompe pas au micro : « La température monte et pas uniquement sportivement parlant –,

ADOR SARL

Achat or, bijoux de marque, horlogerie et antiquités

RUE NEUVE 10
2300 LA CHAUX-DE-FONDS
032 968 06 95

PATENTE FÉDÉRALE

CARXPERT
vente toutes marques

Progrès 90 – 2300 La Chaux-de-Fonds
032 913 10 77 – www.garage-avenir.ch

Garage de l'Avenir SA

AUDI A3 Sportback
CHF 38'800.-

35 TFSI S line S-tronic | 2025, 50 km





Photos kva

« Je perds tout, pourquoi je continue à lutter ? » « Tu luttas car tu apprends (...) aussi à te battre dans la vraie vie. »

hydratez-vous. On aimerait éviter tout accident lié à la chaleur pour que la fête continue à être belle ! »

« On n'attend pas de toi que tu gagnes... »

Le décorum est planté et la symbolique est parlante : dans la vie comme dans le sport, il faut toujours faire face aux éléments avec courage. C'est justement ce qu'essaie d'expliquer un papa à son garçon, en pleine remise en question après une défaite : « Je perds tout, pourquoi je continue à lutter ? » « Tu luttas car tu apprends des choses. Cela t'apprend aussi à te battre dans la vraie vie. » « Mais je ne veux pas me battre dans la rue. » « Non tu ne comprends pas, je parle de lutter dans le sens de ne pas abandonner après une défaite. Ce n'est pas le résultat le plus important mais ce que tu retires d'une journée de compétition. On n'attend pas de toi que tu gagnes mais que tu apprennes. La lutte offre plusieurs

occasions de rebondir. Pourquoi tu ne le montrerais pas dans le prochain combat qui arrive ? » « Ok papa, j'y retourne ! »

Des émotions, en condensé et en accéléré

Cette scène s'est déroulée à l'ombre des ronds de sciure, dans l'intimité d'une famille neuchâteloise. Et elle résume mieux que tout ce que j'aurais pu écrire d'autres l'état d'esprit de ce week-end brévinier. Pour les jeunes, la lutte est une succession d'enseignements et d'étapes à franchir les unes après les autres. Des défaites à surmonter et des victoires à savourer. La lutte, c'est un peu comme la vie mais en condensé et en accéléré. Ce sont des larmes, ce sont des cris, ce sont des joies et ça, c'est tellement beau à voir ! Et même si demain est encore loin, les « petits lutteurs » deviendront grands demain et la lutte aura activement participé à les faire grandir.

Il s'est passé quoi dans la sciure ?

Deux couronnés fédéraux en finale chez les actifs

Le point chaud du show a certainement été atteint au moment de la finale des actifs qui a vu se défier « les 2 meilleurs lutteurs romands du moment, à savoir Romain Collaud et Lario Kramer. » Les 2 couronnés fédéraux fribourgeois ont livré une belle bataille qui a finalement souri au premier nommé.

Une cantonale sans couronne pour les Neuchâtelois actifs

Cette 107^e édition aura été une fête cantonale sans couronne pour les actifs neuchâtelois dont les meilleurs représentants ont été Adrien Trachsel (Val-de-Travers), Ismaël Jacot (Val-de-Travers) et Sascha Berger (Montagnes NE).

Sept palmes remportées par les jeunes espoirs

Les jeunes et les espoirs ont fait mieux que les actifs en empochant 7 palmes. Owen Jubin (Montagnes NE) et Ilan Baillod (Val-de-Travers) se sont hissés jusqu'en finale pendant que Lenox Beck (Val-de-Travers), Adrien Trachsel (Val-de-Travers), Kevin Maire (Val-de-Travers), Michaël Perret (Vignoble) et Patrick Dind sont repartis avec une distinction chacun.

Annonce

CHARTQUEMONT
SALLE DES FÊTES

9^{ème} édition

Biennale d'Art Contemporain

DU 12 AU 14 JUIN 2026
de 10h à 19h- 18h le dimanche
Charquemont - France

VERNISSAGE - CONCERT
VENDREDI 12 JUIN 2026 à 18H00

Entrée Libre

TOMBOLA

Vols à répétition au Locle : peur sur la ville ?

« Point d'argent, point de Suisse, » écrivait, au XVII^e siècle, Jean Racine. La Suisse et ses « richesses » font souvent l'objet de fantasmes attirant malfrats de tous horizons. Ces dernières semaines, plusieurs entités (publique, entreprise ou commerce) ont été « visitées » en ville du Locle. Alors, « peur sur la ville » ? Certainement pas aux yeux des Loclois !

Par **Cédric Dupraz**

Pour Stéphanie Stücker, employée du bar du Coin, la situation n'est pas vraiment anxiogène. « Je n'ai pas plus peur que ça. » C'est davantage l'incompréhension qui prédomine et une empathie avec les travailleurs : « Les enseignes cambriolées ne sont pas des banques. Par contre, les personnes qui ont été touchées peuvent être très affectées. J'ai une pensée pour elles. » Même constat pour Madame B, employée au kiosque du 1^{er} Août : « Même si nous ouvrons tôt le matin, il n'y pas de sentiment d'insécurité. Toutefois, c'est vrai que si la police tournait un peu plus et s'il y avait plus d'informations sur le suivi des affaires, ce serait bien. » Sur la terrasse de la brasserie du Marché, la bonne humeur et le farniente l'emportent.



Julian Ascona et Roger Miguel Perez conversent sous le Soleil (Photo cdu)

« Nous discutons de tout et pensons aux personnes touchées, mais ces infractions ne focalisent pas nécessairement l'attention », nous confie Julian Ascona.

Policiers et gardes-frontières sur les rangs

Pour Michaël Berly, président de la ville, « la police cantonale et les gardes-frontières, dont les effectifs

ont été renforcés ces dernières années, assurent les interventions. Le maintien d'un poste de police [réf : dont la suppression avait été envisagée il y a quelques années] est une nécessité. »

Sur la base des journaux régionaux de l'époque, les larcins, infractions et cambriolages étaient monnaie courante déjà il y a 100 ans. Ils émanaient le plus souvent de confédérés issus de cantons ruraux, dont la misère poussait parfois aux crimes. Comme par le passé, La Mère commune n'est pas un château assiégé. Cette récente vague de vols et d'infractions ne semble d'ailleurs pas ébranler les habitants. Et comme le rappelle Michaël Berly, « Le Locle est une ville où il fait bon vivre ».

Danièle Carrel : une artiste qui joue la transparence !

Sur les hauteurs des Brenets, à Vauladray, l'artiste Danièle Carrel nous accueille à l'occasion du finissage d'une exposition qui fera date dans la cité du Doubs. Cette rétrospective retrace plus de 30 ans de créations et de passion, au service d'un art engagé et tourné vers l'espoir.

Par **Cédric Dupraz**

Passionnée par le monde de l'art dès son plus jeune âge, Danièle Carrel est une artiste aux multiples facettes. Décoratrice de formation, elle explore au fil des années différentes techniques – aquarelle, sculpture, modelage – ainsi que de multiples matériaux : du papier au carton, en passant par la terre cuite ou le métal. Collaborant notamment avec Patrick Honegger, sa carrière l'amène à exposer entre autres

à Montreux, au château de Chillon et en France. Installée aux Brenets depuis 2001, elle choisit de sortir son art des lieux d'exposition traditionnels. Le métal devient son support de prédilection. Son œuvre est traversée par les étapes, les passages et parfois les ruptures qui jalonnent l'existence. De ces moments charnières qui, parfois, déstabilisent, l'harmonie et l'équilibre prennent toujours le dessus.



Danièle Carrel : ses œuvres monumentales rappellent notre besoin d'humanité (Photo cdu)

Avec les conseils de son époux Pierre

« L'un de mes thèmes privilégiés est celui du "cocon", symbole de gestation et de transformation d'où va éclore une nouvelle forme de vie, de relations, d'espoirs. » Ses œuvres, parfois imposantes et monumentales, n'en sont pas moins légères et inspirantes. La lumière, la transparence et le vide occupent une place centrale dans sa démarche artistique. Cette fascination remonte à l'enfance : « Je passais plus de

temps à regarder les reflets colorés des vitraux sur le sol qu'à écouter les prêches », confesse-t-elle en souriant. Ce travail de création, Danièle le partage avec son époux Pierre. Enseignant en travaux manuels à la retraite, il la conseille sur les techniques de découpe ou d'éclairage, par panneaux solaires, de ses œuvres. D'ailleurs, le soir venu, plus d'une cinquantaine de personnes ont pu admirer cette exposition lumineuse, tournée vers la croyance inébranlable en l'être humain.

Scola Bumbaïa

Cet ancien atelier mécanique taille la scolarité des 3 à 15 ans autrement

Scola Bumbaïa, cela ne vous dit peut-être rien. Alors lisez bien la suite car cette école privée abordable décline un projet alternatif où l'enfant est au cœur de son apprentissage. Ici, pas de notes mais des bilans réguliers pour suivre l'évolution des jeunes calquée sur le plan d'études romand en fil rouge. Fondée en 2018 dans un ancien atelier de mécanique, l'école s'étend sur 3 étages et un grand jardin qui accueillent actuellement 32 élèves. Grande nouveauté pour la rentrée prochaine : des classes de tous les degrés de l'école obligatoire seront ouvertes ainsi que 2 matinées préscolaires pour les 3 ans.



Par Kevin Vaucher

Dans cette école privée, le rythme d'apprentissage de l'enfant est respecté pour faire des connaissances une source de joie et non de pression. Il y a aussi une volonté d'apprendre à s'occuper des autres grâce aux activités multiâges qui permettent aux plus « vieux » d'aider et aux plus jeunes de s'inspirer de leurs « aïeux ». « Les enfants adorent se mélanger. Cela permet de comprendre qu'il n'y a pas qu'une seule intelligence mais des intelligences multiples. Chacun possède un don utile à la collectivité », détaille Camille Cipolla, maman d'une élève et membre du comité.

Deux matinées d'accueil préscolaire: mardi et jeudi

À Scola Bumbaïa, ce sont les parents des élèves qui font vivre l'école. « Ils peuvent proposer des activités et s'investir dans différentes commissions (activités extra-scolaires, fête et marché...) » D'ailleurs, ce sont des papas et des mamans qui nettoyaient les salles de classe lors de ma venue à la rue des Tourelles 19. « L'école ne bénéficie d'aucune subvention et ça permet de limiter les coûts en plus d'impliquer les parents concrètement dans le

processus. » Depuis quelques temps, des ateliers préscolaires ont été mis sur pied par Julie Guinand pour les enfants de 3 ans. L'expérience a été tant prometteuse que deux matinées d'accueil préscolaire vont être proposées dès la rentrée d'août 2026 (mardi et jeudi, 140 francs par mois pour une matinée).

Des petits groupes de 6 à 8 enfants

« L'idée n'est pas de faire de l'école avant l'heure mais de les sociabiliser en douceur au contact des plus grands et de leur proposer des jeux libres ou des jeux créatifs. Peinture, musique, mouvement, chanson et peut-être même un peu d'anglais », explique Julie qui a travaillé en crèche en Angleterre dans le passé. « À cet âge, ce sont des éponges et il faut en profiter » pour faire couler de premières brèves de savoir jusqu'à eux. Pour pouvoir leur accorder toute l'attention dont ils ont besoin, des groupes de 6 à 8 enfants seront constitués. « Cela n'oblige ensuite en rien de débiter la scolarité obligatoire dans notre école. Pour certaines familles, cela peut aussi être une bonne alternative à la crèche. » Et bonne nouvelle pour les parents du préscolaire : ils sont dispensés de ménage !



Photos kva

La manière d'apprendre et le plaisir d'apprendre comptent

Trêve de plaisanterie, Julie porte ce nouveau projet avec 2 mamans convaincues par la « méthode scola ». Cette méthode, Mathilde Ruegger la connaît sur le bout des doigts, comme ses leçons ! Cette enseignante fait partie de l'aventure depuis le début. « La différence principale avec l'école publique est qu'on essaie de faire vivre les matières qu'on transmet dans une démarche inclusive, collective et participative. » En gros, l'idée est de s'éloigner du format traditionnel de

l'école (enfant assis et adulte debout qui fait la leçon) et s'appuyer sur les jeunes et ce qu'ils apprécient pour mieux faire passer les connaissances. Ici, la manière d'apprendre et le plaisir d'apprendre comptent autant voire plus que la matière apprise. Un exemple ? « Un élève qui aime la boxe a voulu créer un punching-ball. Du coup, sa classe s'est lancée dans son élaboration en touchant à différentes disciplines telles que les maths et les activités manuelles. » Une mécanique bien huilée où l'enfant est respecté et l'enthousiasme cultivé.

Une visite de l'école vous intéresse ?

Si vous êtes intéressé-e par le préscolaire, le primaire ou le secondaire, une visite de l'école est possible sur demande, tout comme un entretien avec le personnel de l'établissement qui vous en dira davantage sur la vision et le fonctionnement de Scola Bumbaïa. En scannant le QR Code ci-joint vous pourrez visiter le site de l'école et trouver toutes les informations nécessaires pour la contacter.



FÊTE D'ÉTÉ



INSCRIPTIONS



MATCH
DE GALA
HC vs SHC

3VS3 + GARDIEN
TOURNOI
STREET HOCKEY
ÉLITES, FUN
ET JUNIORS
SAMEDI
20.06.26
PATINOIRE
DES
MÉLÉZES

MUSIQUE +
FOOD
TRUCKS
VIDE DRESSING
ET CONCOURS

HCCNET.CH

viteos

TISSOT
SWISS WATCHES SINCE 1853

BCN

Une saison riche en émotions au TPR

C'est dans le magnifique théâtre de L'Heure bleue qu'Anne Bisang a dévoilé sa dernière programmation du Théâtre populaire romand (TPR) avant de passer le flambeau à Françoise Boillat et Guillaume Béguin. Un public curieux, fidèle et reconnaissant est venu en nombre pour vivre ce moment avec les différents membres de la famille du spectacle.



Photos © DR



Par **Élodie Moulins**

Après 13 années à la tête du théâtre, Anne Bisang signe une ultime saison placée sous le signe de la reconnexion aux autres et du questionnement sur notre monde. Une programmation qui s'annonce riche en émotions et en rebondissements, notamment avec l'inauguration des travaux réalisés sur le site de Beau-Site ainsi que la collaboration avec La Chaux-de-Fonds Capitale culturelle suisse 2027 (lcdf27).

On ne change pas une torrée qui rassemble

Malgré le changement de direction, certaines traditions demeurent. La saison s'ouvrira le 6 septembre avec la traditionnelle torrée au Communal de La Sagne. Puis place au spectacle avec, en ouverture, la coproduction du TPR *Voir clair avec Monique Wittig*. Un spectacle immersif porté par Adèle Haenel qui déploie *La Pensée straight*, ouvrage phare de Monique Wittig, dans un dialogue avec le public pour imaginer un monde émancipé.

À ses côtés, Caro Geryl apporte en musique de véritables respirations poétiques.

En octobre, Émile Parisien présentera son nouveau projet *Floating* en collaboration avec l'association 1000Jazz. Une création réunissant des musiciens hors normes autour de notes aussi libres que métaphysiques. Place ensuite au jeune public avec *L'après-midi d'un fœhn*, un spectacle qui rend visible l'invisible à travers un combat presque utopique où des marionnettes en sacs plastiques prennent vie grâce à un vortex de ventilateurs. Une proposition immersive réalisée en collaboration avec MarionNETtesFestival international.

Émerveiller, faire rire, réfléchir ou émouvoir

En janvier 2027 débutera également la collaboration avec lcdf27. Aux Anciens Abattoirs,

le public sera plongé dans une rave-party où mouvements et fictions entreront en vibration. Dix-huit danseurs offriront une performance à la fois sensuelle et hypnotique. Autre coproduction du TPR très attendue : *Déluge*, présenté en avril à Beau-Site. Cet « essorage familial sans adoucissant » questionne le modèle familial qu'on nous vend : est-il réellement crédible ? Que cache cette apparente perfection ? Juliette Vernerey, Lionel Aebischer et Tom Adjibi, à la conception de cette œuvre, dynamitent les codes traditionnels pour tenter de répondre à une question essentielle : que veut dire « famille » aujourd'hui ?

Je vous invite vivement à découvrir l'ensemble de la programmation sur le site du TPR, qui saura autant émerveiller que faire rire, réfléchir ou émouvoir.

TPR et lcdf 27: un duo gagnant pour vous!

Cette année, les abonnements du TPR – Passion, Classique ou Ami-e – permettront d'accéder à des tarifs réduits pour les événements organisés dans le cadre de La Chaux-de-Fonds Capitale culturelle suisse 2027.

Et si on y pensait ?



© Victor Hege (photo) & Clea Garzon Tenorio (design)

Fifi's Spaceship, c'est le surprenant nom d'un projet bâlois conduit par le Chaux-de-Fonniers Alfio Laini. Le groupe sort aujourd'hui *Let's Think About It*, un nouveau single dont il signe la composition alors que les paroles sont de Tim Hüllstrung.

Par **Lieven Humbert**

Ça n'est une surprise pour personne : le monde dans lequel on vit est compliqué à comprendre entre le changement climatique, la montée de l'extrême droite et les fake news à tout va qui nous font questionner le réel dans une impuissance générale. Justement, *Let's Think About It* est une invitation à ne pas baisser les yeux face à ces sujets : il faut « think about it », s'interroger quand cela ne nous plaît pas. En plus, le tout est servi sur une production groovy et énergique qui prend les sujets à contrepied. Le morceau est là pour faire danser et réfléchir.

Fifi's Spaceship, ça sort d'où ? Eh bien « Fifi » est en fait le surnom dont hérite Alfio Laini dès ses premiers pas sur scène. En 2020, alors qu'il étudie au jazzcampus de la haute école de musique de Bâle, il décide de former son « vaisseau spatial » comme un projet de fin de bachelor. Quelques années plus tard, le projet continue et nourrit son CV sur les scènes suisses.



Jean-Philippe Rawyler, passionné de cinéma, depuis 28 ans animateur-responsable du ciné-club



« Rawylou » et les imposants projecteurs 35 mm. Depuis 2012, ils ont laissé place à la technologie laser procurant un gain de temps et de place !

Après près de 30 ans à la tête du ciné-club du lycée, clap de fin pour Jean-Philippe Rawyler

Depuis 1995, il en a vu défile des élèves ce prof d'allemand et de géo du lycée Blaise-Cendrars. À quelques jours de la retraite qu'il prendra à la fin de l'année scolaire, Jean-Philippe Rawyler laisse aussi son fauteuil d'animateur du ciné-club, une fonction qu'il a endossée avec passion.

Ce club, un des piliers culturels du lycée, a vu le jour au début des années 1970 sous l'impulsion de l'enseignant Jean Frey.

Par **Anthony Picard**

« Avant de prendre le relais de responsable du ciné-club du lycée en 1998, je m'intéressais déjà au cinéma et j'étais à la tête du ciné-club de l'école obligatoire de La Chaux-de-Fonds. Plus qu'une passion, je parlais de filiation dans des rôles successifs d'animateur puis de responsable », précise celui qui aura côtoyé des milliers d'élèves et visionné plus de 500 films dans son rôle de GO du ciné-club. Rencontre avec celui qui quittera ses fonctions avec un pincement de cœur : « Je vais regretter les jeunes et leurs échanges, qui sont pour nous, les enseignants, de véritables catalyseurs énergétiques », lâche avec émotion Jean-Philippe Rawyler.

Jean-Philippe Rawyler, quel but poursuit le ciné-club ?

Celui de procurer aux élèves une expérience culturelle unique en leur permettant de se familiariser avec les différentes facettes du 7^e art. Chaque année, une équipe d'une quinzaine de jeunes de 15 à 18 ans donne du temps

« Il est arrivé que de jeunes cohortes montent au lycée vers 2h du mat' pour continuer la fête (à notre nuit du cinéma). En reprogrammant cet événement à fin février alors qu'il se tenait normalement mi-avril / début mai, nous avons évité ce souci... grâce au froid. »

pour élaborer, diffuser le programme et participer activement à une douzaine de soirées. Ce n'est d'ailleurs par la seule expérience culturelle proposée par le lycée qui possède sa troupe de théâtre et son chœur. Ces activités extra-scolaires permettent aux adolescents de s'ouvrir au monde, d'acquérir des compétences autres que celles exclusivement scolaires. Elles peuvent générer ou nourrir des vocations et permettent à de futurs professionnels des métiers artistiques de mettre le pied à l'étrier.

Combien de projections par an, pour quelle fréquentation ?

L'équipe programme une quinzaine de films sur la saison qui court d'octobre à février. Parfois 2 par soir, soit une douzaine de soirées cinéma par an. Généralement, l'affluence est

moyenne dans l'aula, sauf pour les soirées spéciales comme Halloween ou la Nuit du cinéma qui attirent jusqu'à 300 spectateurs. Ce qui est important à mes yeux, c'est d'offrir des émotions sur grand écran, et c'est bien différent d'une consommation d'images sur un écran de smartphone 4000 x plus petit.

La saison bat son plein entre octobre et février, pourquoi ?

Cette période s'y prête bien. Le soleil se couche plus vite, ce qui permet un obscurcissement total. Ces mois d'hiver sont aussi propices aux autres activités culturelles du lycée.

En 28 ans, quels changements avez-vous vécus ?

Le numérique et ses possibilités a été ressenti d'abord comme une forte

concurrence, mais celle-ci s'est avérée aussi profitable au niveau de la programmation. Au lycée Blaise-Cendrars, nous projetons depuis 2012 des films en mode digital. Avant, les bandes nous étaient livrées via la poste par les distributeurs. Il fallait les bobiner et les rembobiner en cabine de projection avec tous les risques du métier que cela comporte, comme de monter une bande à l'envers, avec des sous-titres qui défilaient de droite à gauche ! Avec le digital, le monde des projectionnistes s'est allégé et le métier a rétréci, alors que le catalogue des films à disposition – en particulier les anciens – s'est élargi.

Votre pire et meilleur moment ?

Nous avons parfois tremblé lors de notre Nuit du cinéma ! Elle s'achève vers 8h du matin et il est arrivé que de jeunes cohortes montent au lycée vers 2h du mat' pour continuer la fête après la sortie des boîtes et autres bars. En reprogrammant cet événement à fin février alors qu'il se tenait normalement mi-avril / début mai, nous avons évité ce souci... grâce au froid, magnifiquement dissuasif pour celles et ceux qui ne peuvent entrer

Les anecdotes du ciné-club

Quand la bobine (se) déroule

Une grande bobine s'est une fois complètement déroulée dans la cabine en l'absence momentanée du technicien. Une autre version de *Cinéma Paradiso*...

Une soixantenaire comme abonnée

Le ciné-club est fréquenté par des jeunes de 15 à 18 ans, à l'exception d'une dame d'une soixantaine d'années qui vient chaque saison, prend un abonnement et s'assied parmi les étudiant-e-s. Totalement à l'aise!

Et le Cendrars d'or est attribué à...

Chaque année, le concours vidéo lycée de la Nuit du cinéma rassemble des films faits par les étudiant-e-s du lycée, qui peuvent gagner des BCN cinécards et un Cendrars d'or fait maison pour le vainqueur.

Le fameux «lever» de *Dirty Dancing* en live

Il y a 2 ans, on a passé le film *La cité de la peur*, avec cette scène dansée célèbre de la carioca. Deux élèves, dont un à la trompette, l'ont exécutée devant leurs camarades. Idem pour une scène dansée de *Dirty Dancing* en novembre dernier, avec le fameux «lever». Les élèves ne reculent devant rien!

Quand les coussins volent, les spectateurs hurlent

Durant les films d'horreur de la Nuit du cinéma, il arrive que les coussins volent. Cela provoque des hurlements et ajoute un effet 3D...

dans l'aula! Le meilleur moment est celui de la projection des films des étudiants, films « faits maison » dans le cadre des ateliers interdisciplinaires, des travaux de maturité ou des arts visuels. Certains sont même réalisés uniquement pour la Nuit du cinéma. On y découvre des perles. Un must du lycée qui en possède environ 180 dans ses archives.

« Avant, les bandes nous étaient livrées via la poste (...). Il fallait les bobiner et les rembobiner en cabine de projection »

On dit que les salles se vident, ça se confirme au Blaise Cendrars?

Pas vraiment, c'est cyclique. Parfois, nous avons douté mais aujourd'hui, avec une moyenne de 80 membres par an qui paient leur carte (réd. 20 francs pour 15 films), il y a de quoi se montrer satisfaits et confiants en l'avenir. Certes, les affluences record des années 1970 et 1980 sont derrière nous, mais le fait de montrer un film macédonien à 40 élèves vaut mieux

– dans l'esprit qui est le nôtre – qu'un blockbuster sans prétention qui attire 120 élèves.

L'Or maudit, la Vénus noire, des films inspirés par Cendrars, vous les avez programmés?

Non mais je soufflerai l'idée à mes successeurs. Ils devront prendre leur bâton de pèlerin, passer par la Cinémathèque suisse et, si les films existent et sont diffusables, remettre en marche le 35 mm...

Près de 60 ans, 2 animateurs du ciné-club. Qui vous succédera?

Une équipe de 4 enseignants passionnés de culture et de cinéma. Eva Baehler, Nicolas Clottu, Emmanuel Joos et Janique Tissot. Mes successeurs se rencontrent d'ailleurs cette semaine pour mettre en place la nouvelle saison, ce qui démontre leur motivation et leur sens de l'organisation. Le ciné-club est entre de bonnes mains.

Monsieur Rawyler, qu'allez-vous faire lorsque vous serez retraité?

Évidemment du cinéma! Je prévois de faire des petits films, d'utiliser des logiciels de montage accessibles et... de voir des films encore plus souvent!



Des affiches qui rappellent d'excellents moments autour de films culte.

Annonce

THÉÂTRE DES ABEILLES

GRANDE FÊTE DU THÉÂTRE 10 ANS D'ART VIVANT!

PRÉSENTATION DE SAISON 26-27

INTERVENTIONS MUSICALES FILM DES 10 ANS

SAMEDI 20 JUIN DE 10H À 22H

SOIRÉE DE SOUTIEN : OPEN MIC DANSANT + RACLETTE

www.theatredesabeilles.ch

Concert des écoliers



Photos dr

Chœur sur la Suisse

Nos têtes blondes neuchâteloises s'associent à l'ensemble symphonique de Neuchâtel pour une tournée cantonale qui prend fin ce soir, dans notre salle chaud-fonnière. Le chef invité Flavien Boy dirigera la foule vers un répertoire 100 % suisse, de Pascal Auberson à Aliose, en passant par Stephan Eicher.

Ven. 5 juin (19h)
Salle de musique
Infos : www.esn-ne.ch

Cinéma



Une bataille après l'autre

Un ermite désabusé et paranoïaque remue ciel et terre pour retrouver sa fille, qui disparaît alors que l'ennemi juré de l'ermite refait surface. De Paul Thomas Anderson, avec Leonardo DiCaprio, Chase Inffiniti et Sean Penn. Un long-métrage controversé, simpliste pour les uns et spectacle de génie pour les autres... Oscar du meilleur film.

Sam. 6 juin (20h15)
Cinéma ABC
Infos : www.abc-culture.ch

Cinéma



L'être aimé

Un réalisateur revient dans son Espagne natale pour un tournage. Là, il offre le rôle principal à une actrice inconnue, sa fille. Elle accepte, mais aussi de se confronter à un homme qu'elle ne considère pas comme un père. De Rodrigo Sorogoyen, avec Javier Bardem, Victoria Luengo et Raúl Arévalo.

Sam. 6 juin (18h), dim. 7 juin (15h45)
et lun. 8 juin (18h)
Cinéma Casino Le Locle
Infos : www.lelocle.ch

Conférence



Mazan : anthropologie d'un procès pour viols

Trois jours avant la grève des femmes du 14 juin, la salle chaud-fonnière accueille Céline Lecourt et Perrine Lachenal. Elles ont coordonné une enquête avec 14 chercheur-euses et donné naissance à un ouvrage collectif, du même nom que la conférence.

Jeu. 11 juin (20h15)
Club 44
Infos : www.club-44.ch

La Chaux-de-Fonds

→ 14.06.26 Footloose par Evaproduct | Théâtre des Abeilles | Infos : www.evaproduct.com

05.06.26 Pendaïson de schimolitz – Louis Juker & Ripopée + Dubuk | Brasserie de la Meute | 19h

06.06.26 Panini Day – Échange de cartes | Cave du restaurant & café N° 9 | 9h

06.06.26 Pour ses 30 ans, La Baf ! sera content | Bibliothèque de la ville | 10h15

06.06.26 Passage du soir, Léonie Adrover lecture | Parc des Crêtets | 14h

06.06.26 CLE – Musique | Café ABC | 18h

06.06.26 Alla Napoletana | TPR – Salle de Musique | 19h45

09.06.26 Viens manger chez moi ! Avec Sofia Pace, Cakedesigneuse | Musée des Beaux-Arts | 12h15

09.06.26 Les mardis jazz #43 | Villa Numa | 20h30

10.06.26 Des Bébés à la biblio ! | Bibliothèque des jeunes | 9h

11.06.26 Café Mortel | La Société de consommation | 19h

12 & 13.06.26 Insuline | Temple allemand | Ve 20h, sa 18h

13.06.26 Panini Day – Échange de cartes | Cave du restaurant & café N° 9 | 9h

13.06.26 Journées du Patrimoine mondial – Balade matinale : à la lumière du petit matin | 6h15

Le Locle

06.06.26 Vente de géraniums | Place du 29 février | de 8h à 12h

07.06.26 Visite commentée et atelier créatif | MBAL | 14h30

13.06.26 14^e marathon de spinning – Association Raphaël | Patinoire du Communal | de 10h à 16h

05.07.26 Visite commentée et atelier créatif | MBAL | 14h30

02.08.26 Visite commentée et atelier créatif | MBAL | 14h30

→ 22.11.26 Expo : Le voyage de Pierre Jaquet-Droz en Espagne | Les Moulins souterrains

Les Brenets

13.06.26 53^e tournoi populaire de foot | Terrain de foot des Brenets | de 20h à minuit

22.06.26 Bibliobus | Place du village des Brenets | 9h30 à 11h30

Val-de-Travers

→ 07.03.27 Pernod – Naissance de l'apéritif | Maison de l'absinthe – Môtiers

La Brévine

10.06.26 Bibliobus | Collège | 10h à 11h30

Le Cerneux-Péquignot

10.06.26 Bibliobus | 8h45 à 9h45

Annonces

Piguet Galland & VOUS.

SCAMER
DEMENAGEMENT

Débaras. Garde-meubles.
079 213 47 27 | 078 920 26 10
www.scamer.ch

À VENDRE
Salon de coiffure au centre-ville de La Chaux-de-Fonds.

Local de 60 m² avec arrière-magasin, 6 postes dames, 1 poste messieurs, 3 lavages. Très lumineux, grande vitrine de plein pied. Avec clientèle et bon chiffre d'affaires.

☎ 078 766 47 63

Boucherie • Charcuterie

Gaïlle

Tel. + Fax 032 968 40 23
Rue de l'Hotel-de-Ville 4
2300 La Chaux-de-Fonds

Votre boucherie charcuterie

Nos médailles d'or !
Saucisse à rôtir La Sicilienne
Saucisson ★ Jambon
Saucisse sèche
Saucisse à rôtir de porc

Soutenir le

À ce jour votre participation en faveur de notre journal a rencontré un franc succès. Du plus petit ou plus grand, chaque don est directement réinvesti dans l'encre qui servira à véhiculer une information proche et de qualité.

Pour faire un geste financier de soutien, vous pouvez utiliser ce QR Code avec Twint ou utiliser notre IBAN : CH71 8080 8009 6180 2499 9 – Banque Raiffeisen (avec la mention « à l'attention de StarMedia » SA).

Merci!

Bilan BCN Tour 2026

Photos © Robin Nyfeier



On a aimé / On a moins aimé

Par Kevin Vaucher

Six semaines, ça peut sembler long mais c'est en réalité très court sur l'échelle du BCN Tour ! Le BCN Tour, ce sont 6 étapes réparties sur 6 semaines, avec cette même adrénaline qui commence à envahir les coureurs chaque mercredi plus la journée avance. Ce « bon stress », on est des milliers à venir le chercher sur la grande boucle sportive de printemps. Cette année, ce sont 10 117 participants qui ont mis le dossard du BCN Tour. Un record absolu ! À l'heure du bilan, on vous dit ce qu'on a aimé et ce qu'on a moins aimé.

On a aimé

Le parking, moins galère que prévu

Les organisateurs cherchent à améliorer l'expérience de chaque coureur, notamment face au défi que constitue le nombre croissant de participants aux différentes étapes. Il faut bien dire qu'on craignait un peu le parking les jours de course. Et même s'il y a eu quelques bouchons compréhensibles – notamment parce que tout le monde semble arriver en même temps, y compris les marcheurs – cela s'est globalement bien passé.

La priorité aux coureurs pour le départ

En parlant de marcheurs, il a été décidé de les lâcher après les coureurs afin d'éviter une cohabitation musclée et conflictuelle le long du parcours. Ce changement a totalement porté ses fruits et est sans doute la meilleure adaptation opérée par l'organisation. Une majorité de coureurs et de marcheurs ont apprécié le confort de course accru qu'elle a apporté.

Les pancartes en bord de parcours

Autre nouveauté un peu plus anecdotique mais très sympa : les pancartes qui jalonnent désormais les tracés de l'épreuve. Souvent décalées, toujours positives, elles ont donné le sourire et de la force aux participants. On pouvait notamment y lire (à peu de choses près) : « Souris, tu as payé pour ça. » « Pied gauche, pied droit, recommence ! » « Tu y es presque, la bière t'attend à l'arrivée. »

Les photos et l'état d'esprit des bénévoles

Dans la veine de l'état d'esprit entre coureurs, la bienveillance et les encouragements des bénévoles du BCN Tour est à souligner. Tout comme l'efficacité de celles et ceux placés au poste clef du ravito. On peut aussi souligner l'immense travail du photographe Robin Nyfeier qui prend environ 3000 photos par étape et, après traitement, la moitié est disponible au téléchargement dès le soir même sur le site Photoload.

Le profil des étapes

Si certains pestent probablement encore sur la fameuse montée de Couvet ou bien celle de Vilars, il faut saluer le travail de Michel Sinz, celui qui dessine les courbes du parcours. En optant pour des tracés accessibles, avec moins de dénivelé qu'à une certaine époque, on pense qu'il tape dans le juste et dans ce qu'attendent une majorité de coureurs pour ce rendez-vous plus que jamais populaire. Les chemins plus larges ont aussi été appréciés (et sont devenus indispensables aujourd'hui).

La dernière étape déguisée

Le BCN Tour est une épreuve sportive mais aussi une fête. Proposer un concours de déguisement lors de la dernière étape permet de concilier les 2 et cela a été grandement apprécié du public et des participants.

Le Top 5 final des Montagnes

Retrouvez le classement des 5 meilleurs hommes et des 5 meilleures femmes des Montagnes neuchâteloises classés au général du BCN Tour dans cette rubrique. La sixième et dernière étape a eu lieu le 27 mai avec une course en ligne entre Les Hauts-Geneveys et Neuchâtel (16,4km, 200 mètres de dénivelé positif).

Top 5 masculin

1. Arnaud Zuber, 3h54'48"
2. Jérémy Matter, 4h04'39"
3. Dilan Neves, 4h14'14"
4. Kevin Vaucher, 4h16'34"
5. Jonas Rota, 4h17'03"

Top 5 Féminin

1. Lisa Pellaton, 5h01'12"
2. Louane Perret, 5h11'21"
3. Corinne Isler, 5h13'36"
4. Magalie Calame-Sigrist, 5h36'31"
5. Célia Corta, 5h43'58"

On a moins aimé

Les marcheurs qui partent avant les coureurs pour « le final »

Le départ des marcheurs avant les coureurs lors de la dernière étape en a agacé plus d'un. Tout le monde a pu constater que c'était une grosse galère de procéder dans cet ordre, y compris le vainqueur Gabriel Sintès qui a connu un choc avec un marcheur qui se trouvait sur son chemin.

Le déséquilibre régional des étapes

Si on a apprécié les parcours de cette année, ceux qui n'habitaient pas dans le Val-de-Ruz ou sur le Littoral en ont été quitte pour de longs déplacements. Avec 4 étapes pour le Val-de-Ruz / Littoral et seulement 2 dans les Montagnes et le Val-de-Travers, ce déséquilibre a pu faire quelques dégâts.

Les mêmes têtes sur les réseaux

C'est une remarque qui nous est énormément revenue aux oreilles : la mise en avant des toujours mêmes personnes sur les réseaux sociaux du BCN Tour. Avec plus de 10 000 participants, il est vrai que la course pourrait varier un peu les plaisirs de ce côté-là aussi.

Annonce

ACTION JUSQU'AU 11 JUIN

BOUCHERIE

CHRISTEN

FABRICATION ARTISANALE

COMMANDE & LIVRAISON

+41 32 968 35 40

CÔTELETTE DE PORC

NORMANDE

Le FCC se maintient en 1^{ère} ligue mais le chantier est devant lui !

Il y a une semaine, nous vous contions la situation du FC La Chaux-de-Fonds qui faisait face à un double défi : sauver sa peau en première ligue et mettre de l'ordre en coulisses où des remous semblent ébranler les murs du stade de la Charrière.

Aujourd'hui, tout est plus clair niveau terrain où l'équipe dirigée par Christophe Caschili a sauvé sa tête pour un point (malgré une ultime défaite 3-1 face à Saint-Prex). Et si le véritable chantier commençait maintenant, hors du rectangle vert ?

On fait le bilan de saison avec le coach du club et on discute « avenir » avec le président Daniele Raffaele.

Par Lieven Humbert

Christophe Caschili, dans quel état d'esprit est-ce que vous êtes ?

On perd malheureusement 3-1 contre Saint-Prex pour notre dernier match mais les joueurs ont fait preuve de beaucoup de détermination. Le sentiment est donc mitigé.

Comment s'est déroulé ce match ?

On mène 1-0 à la mi-temps mais c'est ensuite que tout s'enchaîne. L'adversaire pousse et dans les 15 premières minutes, mon défenseur central prend un carton rouge, on est alors 10 contre 11. Deux minutes plus tard, c'est le premier but des adversaires. Ensuite, un deuxième but pour eux au bout de 75 minutes mais c'est un hors-jeu flagrant !

Les derniers temps n'ont pas été faciles, comment se sent l'équipe ?

Les joueurs avaient à cœur de réussir, il faut reconnaître leur investissement et celui du staff, sans oublier bien sûr leur entraîneur d'une grande partie de la saison Antonio Baldi. Depuis 3 semaines, il y a beaucoup de décisions contre nous, on est très déçus parce qu'on

Photo DR



voulait se sauver par nous-même mais il y a eu plusieurs choses : un penalty à la dernière minute contre La Sarraz, un carton pour simulation contre Servette et le carton rouge contre Saint-Prex.

Et quel est votre ressenti d'entraîneur ?

On reste solidaires, mes joueurs et mon staff se sont investis jusqu'à la dernière seconde. Je ne peux que tirer mon coup de chapeau, on ne peut rien leur reprocher en termes d'état d'esprit.

Et sur votre engagement de ces dernières semaines ?

J'aimerais qu'on mette en avant le deuxième tour de cette équipe qui était presque condamnée au

mois de décembre. Les joueurs ont rendu possible l'impossible. On est sauvés parce qu'on a un point de plus que les adversaires, les dieux du foot nous maintiennent. Il n'y

a pas grand monde qui aurait parié sur ce club il y a quelques mois. En finissant au-dessus de la barre, ils méritent le respect de tout le monde. Ils ont fait des bonnes choses et ils méritent leur place.

C'est pour vous la fin de votre remplacement à La Chaux-de-Fonds, sur quelle note quittez-vous le club ?

J'ai pris la décision de venir pour aider un ami, j'estime que j'ai rempli mon rôle en y mettant tout mon cœur, mes tripes et mes compétences. Le FCC est maintenu, le boulot est fait et je peux partir tranquillement, j'ai tenu mes engagements et je pars l'esprit libre. Je suis content que ça se finisse bien.

Et en coulisses ?

La semaine passée, nous avons contacté avec un ancien membre du comité qui nous partageait sa démission avec effet immédiat et ses raisons, en plus de celles de 2 autres membres. Nous avons à présent eu contact avec le président Daniele Raffaele qui réagit : « Les personnes qui ont quitté le comité sont une clé dans la réussite et le maintien du club en 1^{ère} ligue, ça a amené une tranquillité nécessaire. Il y avait des divergences d'opinions et de valeurs entre eux et le reste du club. Je crois sincèrement qu'ils ont pris la bonne décision de se mettre de côté. Ils tenaient notamment des propos intolérables. Et pour la personne qu'ils accusent d'être néfaste pour le club, elle est "engagée" sans fonction et de manière bénévole. Il n'y a rien qu'on puisse lui reprocher. »

Annonce

BÂTI-MOMENT LE MOMENT D'AGIR POUR VOTRE BÂTIMENT

Remplacez dès maintenant vos chauffages électriques

Déposer votre demande de subvention en 2026 permet de financer leur remplacement avant 2030.

www.ne.ch/IP19 **DÉCOUVRIR LES AIDES**

Le Programme Bâtiments **ne.ch** REPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

NON

À LA LOI SUR LE SERVICE CIVIL

LE 14 JUIN

“ Le service civil est une force pour notre pays, ne l'affaiblissons pas ”

Clarence Chollet
Conseillère nationale

NON

À L'INITIATIVE DU CHAOS

LE 14 JUIN

“ Cette initiative augmente l'insécurité politique, économique et sociale ”

Fabien Fivaz
Conseiller aux États

Où va le monde

Par Olivier Kohler



Le Liban sur l'autel des puissances

Le drapeau israélien flotte à nouveau au sommet de la citadelle de Beaufort. Un puissant symbole de reconquête que cette forteresse bâtie à l'époque des croisades. En franchissant le fleuve Litani et en s'emparant de cette crête stratégique, l'armée israélienne ne se contente pas d'une incursion territoriale. Elle dynamite les fragiles espoirs de paix entre Washington et Téhéran. Alors que des négociations cruciales se tiennent à Washington pour stabiliser la région et rouvrir le détroit d'Ormuz, cette offensive au Sud-Liban agit comme un puissant poison diplomatique. Téhéran a fait de l'arrêt des hostilités libanaises la condition *sine qua non* de tout accord avec l'administration américaine. L'espoir improbable d'une issue diplomatique apparaît toujours plus illusoire. En intensifiant ses opérations au Liban, Israël torpille le plan de paix américain

et prend à contre-pieds Donald Trump, en quête désespérée d'une porte de sortie. Dans le même temps, le Liban meurtri pleure ses morts. Plus de 3 400 victimes civiles, un million de déplacés. Une dangereuse escalade. Une tragédie pour l'humanité. De Nabatiyé à Tyr en passant par la banlieue sud de Beyrouth, des civils et des secouristes paient le prix de leur vie. La communauté internationale, Paris en tête, appelle à un cessez-le-feu, dénonçant une occupation toujours plus profonde. Le destin du pays du Cèdre se joue sur l'autel des grandes puissances. Entre les ambitions sécuritaires d'Israël, les exigences de survie du Hezbollah et le grand marchandage irano-américain, le Liban n'est plus qu'un théâtre d'ombres. Si la forteresse de Beaufort est tombée, c'est l'idée même d'une désescalade qui semble aujourd'hui ensevelie sous les décombres du Sud-Liban.

Une semaine autour du monde

VE 29 MAI

Bardella : ça va barder !

En France, Jordan Bardella, candidat du RN à la présidentielle, a annoncé la couleur : suppression de l'âge légal de départ à la retraite et renoncement partiel au financement solidaire des retraites. Il faut dire que lorsque l'on est fiancé à une jeune héritière et rentière de l'ex-famille royale d'Italie... Bref, s'il est élu, ça va barder pour les retraités !

SA 30 MAI

La mer Noire...

Un drone russe, selon les Ukrainiens (et ukrainien selon les Russes), s'écrase dans un pays allié de l'OTAN : la Roumanie. Un immeuble a été touché, blessant un enfant et sa mère. Dans la région, il n'y a pas que la mer qui est noire... les carnets aussi.

DI 31 MAI

Château fort de sens

Au Liban, Israël s'empare de l'emblématique forteresse de Beaufort. Ce château du XI^e siècle avait été érigé pour défendre la terre de Palestine, parfois contre les musulmans, parfois contre les chrétiens. Au XX^e siècle, il est devenu un symbole de la résistance libanaise, arabe, chrétienne, musulmane et laïque. Un château est le symbole d'une utopie rendue visible... Une silhouette qui relie le rêve à l'horizon.

LU 1 JUIN

Trump(e)ment

Donald Trump annonce un cessez-le-feu entre Israël et le Hezbollah. Comme d'habitude, cette annonce n'a aucun effet sur la réalité... Et de moins en moins sur les cours du pétrole et de la Bourse. Bref, Trump parle, gesticule et promet comme nous respirons, c'est-à-dire constamment et sans réfléchir.

MA 2 JUIN

Une caisse sans fond

La zone euro annonce une inflation de 3,2 % sur un an ! En cause, principalement le coût des énergies. De son côté, la Suisse s'en sort mieux, hormis bien évidemment dans le secteur des assurances-maladies : 4,4 % d'augmentation des primes 2026 en moyenne... Et une augmentation des salaires de leurs dirigeants entre 15 % et 25 % ! Certains confondent visiblement « caisses-maladies » avec « caisses personnelles ».

ME 3 JUIN

Pays des petites reines

Journée mondiale, selon l'ONU, de la bicyclette. Inventée en 1817 par le baron Karl Drais, elle en a fait du chemin ! On estime aujourd'hui à plus d'un milliard le nombre de vélos à travers le monde ! Bons pour la santé, l'environnement et l'esprit, ils sont présents dans un foyer suisse sur 2. Bref, en Suisse, il n'y a pas de roi... Seulement des petites reines !

JE 4 JUIN

Mémoire du temps

Cela s'est passé un 4 juin : (1958) de Gaulle lance son célèbre : « Je vous ai compris » au peuple algérien. Après 132 ans de colonisation, la France se retire en 1962. (1989) Massacre des étudiants de Tien An Men, venus rendre hommage à Hu Yaobang, le réformateur communiste, mort un an plus tôt. (2026) Les Montagnons s'appêtent à prendre connaissance de la nouvelle édition du Journal *Le Ô* !



Par Cédric Dupraz



FRANÇAIS MATHS ÉLÉMENTAIRES
ORAL ET ÉCRIT
OUTILS NUMÉRIQUES

SITUATION
PROFESSIONNELLE
ADULTES

J'AMÉLIORE MES

COMPÉTENCES DE BASE




Découvrez les témoignages de Marcia, Meskel, Lilian, Ada, Helen, Jelle, Dolma, Sahide et Zaida.

Une aide dans votre travail et dans la vie quotidienne!
L'accès à d'autres formations est aussi plus facile.

► www.ne.ch/competencesdebase



Programme de cours offert
aux Neuchâtelois-es en emploi.



ne.ch
REPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

La météo des sapins



Photo DR



Le tournoi de street-hockey du HCC et du SHCC de retour le 20 juin prochain

- JUNIORS : jusqu'à 15 ans, catégorie mixte
- FUN : dès 16 ans, catégorie mixte, maximum un licencié par équipe, avec rabais pour les équipes déguisées
- ÉLITE : dès 16 ans, niveau compétitif, licenciés bienvenus

Rabais à la piscine et match de gala avec le HCC

Le tournoi se disputera sur 4 terrains avec des équipes composées de 4 joueurs (3 joueurs de champ et un gardien), ainsi que 3 remplaçants maximum. Les rencontres, d'une durée de 15 minutes sans arrêt de temps, promettent un format dynamique. Après une phase de groupes, les meilleures équipes se qualifieront pour les phases finales à élimination directe. En cas de pluie, la compétition sera maintenue. Les participants pourront profiter de nombreuses animations :

musique et DJ en soirée, food-trucks, concours et d'autres surprises encore. Par ailleurs, un rabais sera offert sur l'entrée de la piscine aux joueurs. Surtout, le point d'orgue de la journée sera le match de gala entre le SHCC et le HCC.

Cette deuxième édition illustre une nouvelle fois l'excellente collaboration entre les 2 clubs qui souhaitent promouvoir le street-hockey dans la région et proposer un rendez-vous appelé à s'inscrire durablement dans le calendrier local.

Informations pratiques

- Prix d'inscription: 70 francs par équipe (incluant le rabais pour la piscine ainsi qu'un pack boissons)
- Date limite d'inscription: vendredi 12 juin 2026

Annonce

Un nouveau partenaire pour sublimer vos cuisines

La qualité locale et à taille humaine

STOCKLIN
Made In Swiss

Rue de la Serre 40 2300 La Chaux-de-Fonds 032 913 26 07 info@fredy-marti.ch

GOTTBURG
Le toit, c'est nous !



Couverture, façades ventilées,
ferblanterie, étanchéité, photovoltaïque